

La Voie de Seigneur Lune

Par Pénombre

*...pour scruter le ciel où la lune est toujours une image d'un blanc crayeux,
un visage malveillant qui s'incruste dans les rêves des dormeurs...*

*M. John Harrison
Le Signe des Locustes*

Publié sur www.voixrokugan.com
Et www.penombre.com

10 avril 2004

Sommaire

Préambule

Chapitre I – Sous le Regard de la Lune

Une vue d'ensemble	p.03
Onnotangu, Seigneur Lune	p.03
Onnotangu et Amaterasu	p.04
La Lune et les mortels	p.04
La Lune et la Corruption	p.05
La Lune et l'Ombre	p.06

Chapitre II – Le Culte de Seigneur Lune

Pourquoi un culte ?	p.08
Les Suivants d'Onnotangu	p.08
L'organisation du Culte	p.09
Les Suivants d'Onnotangu et l'Empire	p.09
Les Suivants d'Onnotangu et la Souillure	p.11
Les Suivants d'Onnotangu et les Kolats	p.11
Les Suivants d'Onnotangu et l'Ombre	p.11
Utiliser les adorateurs de la Lune	p.12

Chapitre III – La Magie de la Lune

Les Voies de Seigneur Lune	p.13
Voie : La Roue Céleste	p.13
Voie : La Nuit est Son Domaine	p.13
Voie : Lumière Pâle, Lumière Froide	p.13
Voie : La Vengeance du Ciel	p.13
Voie : L'Autre Visage de la Lumière	p.14
Nouveaux Sorts	p.14
- Au Cœur de la Nuit	p.14
- L'Épée du Soir	p.14
- Le Regard d'Onnotangu	p.14
- Le Sang de la Lune	p.15
Quelques points à éclaircir	p.15
- Le Temple Perdu d'Onnotangu	p.15
- Les Trois Sœurs de la Lune	p.15
- Le Culte de la Lune Sanglante	p.15

Préambule

J'ai toujours eu un faible pour les personnages de tragédie et en particulier pour Chronos, ce dieu cannibale qui dévora ses propres enfants pour tenter d'échapper à son destin. Un des nombreux plaisirs que j'ai eu à parcourir l'univers de L5A fut d'ailleurs d'y croiser l'ami Onnotangu, un cousin très proche de l'ancien dieu grec.

Alors, après m'être rendu compte que je n'étais pas le seul à éprouver un certain intérêt pour cette figure emblématique de l'univers des Cinq Anneaux paradoxalement si omniprésente et si négligée jusqu'au moment où les auteurs décidèrent carrément de la mettre au rencart, me voilà à vous proposer quelques pages à son sujet.

Il s'agit d'une vision toute personnelle qui s'éloigne sensiblement de la storyline officielle sur plusieurs points notables au nombre desquels on comptera les rapports entre Onnotangu et l'Ombre ainsi que le fait qu'il soit remplacé par une mortelle dans la storyline officielle.

De la même manière que j'ai pris la liberté de vous imposer ma vision des choses, nul doute que vous prendrez la liberté d'en faire ce qui vous plaira. Souhaitons cependant que vous passerez un agréable et fugitif moment à parcourir ces lignes.

Chapitre I – Sous le Regard de la Lune

Une vue d'ensemble

Dans la cosmogonie rokugani, l'époux d'Amaterasu est une figure des plus complexes de par son rôle et ses attributions. Avec Dame Soleil, il est à la base une des deux puissances qui nomma toute chose à l'exception de l'Ombre. Il est le père des fondateurs de l'Empire d'Emeraude ainsi que de Fu Leng. Enfin, son sang mélangé aux larmes de Dame Soleil permit l'apparition de l'humanité.

Dans le même temps, Seigneur Lune est un être empli de haine et de jalousie tel qu'il est dépeint brièvement. C'est un infanticide et un cannibale qui a dévoré ses propres enfants et si l'un d'eux parvint à le vaincre ensuite et à le mutiler, Seigneur Lune n'éprouve rien de bien encourageant à l'égard de sa compagne, de leur progéniture et de cette espèce humaine insignifiante qui résulte de sa défaite.

Fondamentalement, il fait partie intégrante de l'univers et de l'Ordre Céleste. Une partie que l'on aimerait bien laisser de côté mais sans laquelle rien n'aurait après tout commencé. Il est le Père fondateur en quelque sorte. Sans sa présence, sans sa jalousie, sans sa haine, il n'y aurait eu ni les enfants divins qui fondèrent l'Empire d'Emeraude, ni l'Outremonde sorti des profondeurs du Jigoku par son autre fils. Et l'humanité n'existerait même pas. Les Anciennes Races continueraient sans doute à régner sur le monde des mortels, le ningendo, et pour tout dire, l'univers aurait très bien pu continuer à faire son petit bonhomme de chemin de cette manière.

Que les événements qui se conclurent par sa défaite humiliante résultent d'une aberration cosmique est possible. Du point de vue des mortels de l'Empire d'Emeraude, cette série de faits et de circonstances légendaires relève par contre bel et bien de la grande roue de la destinée à laquelle ni Onnotangu ni Amaterasu eux-mêmes ne peuvent espérer totalement échapper. Peut-être que ceux qui ont atteint l'Illumination savent réellement de quoi il retourne mais en l'absence d'indications de leur part, nous partons du postulat que la Roue Céleste a bel et bien provoqué les événements qui ont donné naissance à l'univers de L5A.

Parce que les mortels en sont persuadés et parce que même Hantei qui l'affronta n'a jamais caché la peur que lui inspirait son père, le co-créateur (bien involontaire) de l'espèce humaine et de l'Empire d'Emeraude est donc l'objet d'un certain nombre de manifestations pieuses visant à se concilier son caractère difficile. Il est aussi l'objet d'une cour plus assidue de la part de certaines personnes.

Onnotangu, Seigneur Lune

Du point de vue du principal intéressé, l'humanité est quelque chose à la fois d'inconséquent et de

méprisable. Seigneur Lune n'a jamais souhaité son apparition et se fichait déjà pas mal des races qui dominèrent le monde avant l'arrivée de l'homme. Des préoccupations des puissances célestes avant l'apparition des humains, on ne peut dire que très peu de choses. Et de Seigneur Lune encore moins.

Tel qu'il est décrit, il apparaît comme un individu assez égocentrique qui fut attiré par Amaterasu et la poursuivit longtemps à travers le ciel de ses assiduités. Que tous deux aient joué à un jeu complexe de séduction mutuelle ou que Dame Soleil ait finalement été attrapée plus ou moins malgré elle n'est jamais explicitement détaillé et l'on considère traditionnellement qu'ils étaient bel et bien époux. En tous cas, ils agirent de concert pour créer le monde et nommer tout ce qui les entourait ce qui témoigne du fait qu'ils eurent certainement des relations plus cordiales qu'on les imagine désormais.

Il a fallu un certain temps (pas moins de neuf enfants...) avant qu'une facette du caractère d'Onnotangu qui existait sans doute déjà se révèle au grand jour. Il apparaît qu'avant même l'apparition de l'humanité, les Fortunes et les Anciennes Races éprouvaient plus de considération envers Amaterasu que son époux, pour des raisons assez nébuleuses mais auxquelles le caractère irascible de l'intéressé n'était pas forcément étranger. La jalousie déjà latente d'Onnotangu pris de l'ampleur au fur et à mesure que ses enfants venaient au monde et qu'il voyait en eux des rivaux à son pouvoir. De son point de vue, l'héritage double des enfants qu'il avait conçu avec Amaterasu ne pouvait que les rendre plus agréables que lui aux yeux des autres puissances et des races mortelles. Après tout, ils étaient aussi les enfants de la Dame Soleil. Il craignait également que l'un ou plusieurs de ses enfants tente de le détrôner et était douloureusement conscient que le pouvoir qu'il exerçait était en fait de par sa nature partagée plus fragile et moins étendu que son ego ne voulait le lui faire croire.

Le fait qu'il se soit décidé à s'en prendre à sa progéniture pose en soi de nombreuses questions. Il apparaît qu'Amaterasu n'a pu l'empêcher de dévorer ses enfants à l'exception de Hantei. Il apparaît également qu'Onnotangu n'éprouvait pas le besoin de mettre à mort sa compagne, par mépris ou par concupiscence ou pour d'autres raisons plus obscures. Le fait que Dame Soleil se soit révélée incapable de s'opposer directement à lui (elle dut le saouler pour parvenir à sauver Hantei) donne à penser que les deux époux ne pouvaient ou ne voulaient pas mettre un terme à leur règne conjoint. Cela pourrait donner plus de poids à l'idée que

même les dieux ne peuvent échapper au karma. Ou tout simplement découler du fait que puisque l'univers tel que les mortels et les Fortunes le perçoivent existe à la suite de l'action conjointe d'Onnotangu et Amaterasu, la disparition de l'un d'eux pourrait mettre beaucoup de choses en péril... (ce qui pourrait expliquer pourquoi la storyline d'AEG propose des "remplaçants" à nos deux célestes amis...).

Quoi qu'il en soit, la désillusion d'Onnotangu fut aussi soudaine que cruelle. Alors qu'il se croyait enfin à l'abri et qu'il pouvait montrer le sort de sa progéniture en exemple pour inciter les autres entités divines et mortelles à le redouter, Hantei revint et le défit en combat singulier. Non content de sortir de ses entrailles encore vivantes ses frères et sœurs, son dernier fils lui trancha également la main droite lorsque Onnotangu tenta de reprendre son frère Fu Leng.

A la suite de ces événements, les neufs enfants du Soleil et de la Lune tombèrent du paradis céleste et les larmes ainsi que le sang mêlés de leurs parents provoquèrent l'apparition de l'humanité. La chute de Fu Leng constitua également un changement à lui seul puisqu'elle eut pour conséquence de donner à la corruption du Jigoku une porte sur le monde des mortels via le Puits Suppurant et les territoires souillés qui ne tardèrent pas à l'entourer. Pour tout dire, l'univers avait bien changé en l'espace d'un combat décisif entre un père et son fils.

Au grand dam d'Onnotangu, les choses ne firent que continuer à empirer. Non content de lui avoir échappé et de l'avoir mutilé, son fils cadet obtint l'allégeance de ses autres enfants, la bénédiction de leur mère et l'adoration des pathétiques créatures mortelles dont les corps n'étaient que de pâles copies de la lignée d'Amaterasu et Onnotangu. Ses enfants poussèrent même l'audace jusqu'à fonder un empire et à le placer sous la protection bienveillante de son épouse, le condamnant au mépris d'une multitude innombrable de mortels dont Onnotangu n'avait jamais voulu ne serait-ce que l'existence.

Autant dire que du point de vue de Seigneur Lune, les choses ne tournent pas du tout comme elles devraient. Et l'Empire d'Émeraude ainsi que l'humanité sont les deux souvenirs les plus douloureux (avec ses blessures) que lui aient laissés ses enfants. Bien qu'il règne toujours conjointement avec Amaterasu, il sait que son rôle n'a fait que diminuer sur le plan céleste depuis sa défaite et qu'on fait tout pour le marginaliser dans le monde des mortels.

Onnotangu et Amaterasu

Dame Soleil quant à elle a une attitude assez complexe vis-à-vis de son conjoint. Tout d'abord, malgré le fait qu'elle ne lui ait jamais pardonné d'avoir dévoré leurs enfants et qu'elle ait comploté

pour que Hantei affronte son père, elle n'a jamais souhaité sa mort. La nature des sentiments entre un homme et une femme est parfois ambiguë et difficiles à cerner. Que dire de ceux des deux premières divinités qui sont à la fois si opposées et si semblables, distinctes et complémentaires ? Les rares textes ésotériques qui parlent de Dame Soleil au regard de son époux sont contradictoires mais donnent à penser que leurs relations sont assez formelles et ne sont pas très différentes dans le fond de celles que la tradition encourage chez les couples rokugani : chacun d'eux possède une sphère d'intérêts et de pouvoir bien spécifique avec de rares et fugitives incursions dans le domaine de l'autre. De la même manière que Dame Soleil est connue pour sa compassion et sa sagesse parfois tempérées de quelques épisodes coléreux ou capricieux, Seigneur Lune redouté pour sa froideur et son orgueil fait à l'occasion preuve d'une compassion ou d'une générosité aussi énigmatiques que sincères. Pour tout dire, le simple fait que le couple céleste continue à demeurer ensemble malgré ce qui marque son passé commun témoigne bien de la quasi-totale ignorance que les mortels peuvent avoir des affaires célestes ou de leur compréhension.

La Lune et les mortels

Depuis l'aube de l'humanité, la nuit et ses ténèbres ont été la source de toutes les peurs pour plusieurs raisons. La simple obscurité en soi est potentiellement effrayante, bien évidemment. L'apparition des oni et autres créatures du Jigoku et leur prédisposition à utiliser les ténèbres à leur avantage jouent pour beaucoup comme de juste. Peut-être également que les mortels pressentent sans en avoir conscience la présence silencieuse de l'Ombre, du Néant à l'affût au cœur de la nuit.

Mais la peur de l'obscurité s'accompagne aussi paradoxalement de celle de la lumière. Plus précisément, de la lumière d'Onnotangu, la seule clarté un tant soit peu signifiante dans le ciel nocturne à l'exception des minuscules et froides étoiles. Cet œil mystérieux qui change avec régularité de forme et influence le climat, la croissance des plantes et le comportement des bêtes témoigne bien de la puissance encore considérable de l'époux de Dame Soleil. Alors que celle-ci veille sur les journées de l'Empire, son compagnon quant à lui guette les mortels depuis le ciel nocturne. Et s'il montre souvent des choses qu'une obscurité totale dissimulerait sans peine, Onnotangu sait depuis longtemps jouer de son pouvoir pour tromper les sens des mortels, stimuler leur imagination et provoquer leur peur.

La lumière de la lune est un cadeau empoisonné, une lame à deux tranchants : elle montre certaines choses que l'on ne pourrait voir sans elle mais elle aide aussi à en dissimuler tout autant et en suggère

encore bien davantage, parfois alors même qu'il n'y a rien. La lune change, passe de phase en phase mais demeure en même temps immuable, cycle sans cesse renouvelé qui témoigne que même la puissance affaiblie de Seigneur Onnotangu demeure, que sa vigilance ne peut être prise en défaut. Que du haut des cieux, il observe l'humanité de son regard impénétrable. On peut trouver de la beauté au ciel nocturne ou aux phases lunaires, il n'en demeure pas moins que derrière cette beauté demeure tapie une volonté glacée par la haine et les regrets.

Face à une telle situation, les mortels décidèrent très tôt (certainement à l'initiative des enfants de la Lune et du Soleil) qu'il faudrait autant que possible se montrer circonspect vis-à-vis de Seigneur Lune. Nul n'a envie d'attirer sur lui l'attention d'un dieu cannibale... dans le même temps, son rôle cosmique tel que nous l'avons abordé précédemment est indéniable et pour ce faire il est nécessaire de lui témoigner un certain respect. En toutes choses, Seigneur Lune est un être dual, ambigu, imprévisible sous ses dehors impénétrables. Il peut révéler bien des choses ou susciter bien des terreurs, souvent d'ailleurs il ne peut faire l'un sans l'autre. Cette dualité se retrouve ainsi jusque dans les rapports qu'entretiennent avec lui les mortels dont certains descendent directement de sa propre progéniture.

La plupart du temps, les mortels font de leur mieux pour l'ignorer, de peur d'attirer son attention. Lors des manifestations religieuses ou l'on doit tenir compte de lui, les offrandes et prières visent d'ailleurs (plus qu'envers toute autre puissance céleste) à se concilier ses bonnes grâces d'une manière aussi simple que radicale : la plupart du temps, la seule chose que l'on demande à Seigneur Lune, c'est de ne pas intervenir. De ne pas se mêler des affaires des hommes. Et s'il existe une poignée de prières que les shugenja peuvent utiliser pour en appeler à son intercession (comme "Lumière de Seigneur Lune"), elles sont peu nombreuses au regard de celles qui en appellent directement à la faveur de Dame Soleil.

L'intercession de Seigneur Lune est peu recherchée parce qu'on lui attribue un certain nombre de conséquences néfastes : outre les mauvais tours que la lune peut jouer aux sens des mortels durant la nuit, on lui impute également certaines mauvaises récoltes, mauvaises couchés, maladies du bétail etc...

Plus grave encore, on considère également (comme l'Obsidienne issue de son sang l'a d'ailleurs maintes fois prouvé) que la volonté d'Onnotangu peut influencer les mortels et les pousser à des actes de démence, d'hystérie, voire au meurtre ou même à la révolte ou au cannibalisme. A cet égard, Seigneur Lune est considéré comme le vecteur des émotions

les plus agressives qui représentent le plus grand danger pour l'ordre social rokugani : colère, haine, jalousie, soif de sang... ces moteurs puissants qui poussent les hommes à prendre les armes pour tuer leurs voisins ou leur seigneur.

Là encore, il suffit de passer une nuit tranquille dans le silence sous le regard imperturbable de la lune pour s'apercevoir qu'Onnotangu est une entité bien moins entière qu'on pourrait le croire. Il suffit aussi de contempler les reflets de l'astre nocturne sur l'eau au dessus de laquelle dansent les lucioles pour deviner que malgré son caractère des plus terrifiants, Seigneur Lune est aussi une entité qui connaît les mérites intrinsèques de la beauté et de la sérénité.

En fin de compte, Seigneur Lune est surtout et simplement l'entité la plus énigmatique, distante, capricieuse et imprévisible que les mortels connaissent. De son propre rôle dans l'ordre des choses, il parle peu et rarement de manière intéressante. On ne connaît de lui que ses caprices. C'est une caractéristique commune à toutes les puissances célestes (chaque Fortune ne possède t'elle pas d'ailleurs une nature "bonne" et une autre nettement plus douteuse ?) et Onnotangu est l'entité chez laquelle cette ambivalence est la plus exacerbée.

La Lune et la Corruption

Les Fortunes, les Dragons et l'ensemble des êtres immortels ont tendance à de très rares exceptions près à considérer Onnotangu de manière semblable aux mortels : le mieux est encore d'éviter d'attirer son attention. Cette tendance est à la fois plus marquée et singulièrement colorée en ce qui concerne les natifs de l'Outremonde et plus généralement tous ceux qui tirent leur pouvoir ou leur existence de Jigoku.

Si Onnotangu, jaloux, tyrannique, infanticide, cannibale... semble agir sous l'emprise des mêmes émotions négatives que les avatars du Jigoku, il n'est pas atteint par la Corruption. Seigneur Lune est bel et bien une entité à part entière dont les émotions bien que semblables à celles que ressentent les servants de la Corruption lui sont propres. De la même manière que deux mortels peuvent ressentir les choses de manière similaire sans pour autant être en rapports l'un avec l'autre, Onnotangu et le Jigoku sont deux puissances absolument distinctes. La manière dont ils influencent le monde mortel ou même les autres entités immortelles diffère sensiblement autant sur le plan pratique que dans sa finalité.

La Corruption n'a pas de justification intrinsèque à son existence. Elle existe, point. Elle est l'incarnation, la volonté et la source d'une part de toute chose qui vise à transformer et altérer irrévocablement ce qui a été créé. Cette altération peut causer la destruction de ce qu'elle transforme ou figer ses victimes dans un état corrompu mais

fondamentalement, elle n'a d'autre but que de transformer les choses, physiquement et spirituellement.

Seigneur Lune quant à lui est également une puissance primordiale mais surtout une intelligence avec des objectifs, une volonté clairement individualisée, égocentrique et qui se fiche pas mal de corruption physique ou spirituelle. Il est surtout empli d'une malice jalouse et parfois d'une brutalité extrême mais pas de cette aspiration au "mal pour le mal". Alors que le Jigoku est en quelque sorte le "mal fondamental", brut, une sorte de désir de corruption primal, Onnotangu est une intelligence qui oscille entre une insensibilité glaciale, de profondes émotions négatives, un ego forcené et d'occasionnelles démonstrations de valeurs positives. Qu'il soit bien clair quoi qu'en disent les shugenja ou le système de valeurs rokugani qu'Onnotangu hait le Jigoku autant que son épouse tandis que de son côté la Corruption s'attaquerait à lui comme à n'importe qui d'autre si elle le pouvait.

Le Jigoku n'a jamais créé que des abominations ou perversi des choses qui ne l'étaient pas.

Avec sa dame, Seigneur Lune a non seulement créé les enfants qui causèrent sa perte mais aussi quasiment tout ce qui vit (mortel et immortel) dans la création. Ce sont deux démarches, deux natures intrinsèques fondamentalement différentes et il serait dommage à mon avis de les confondre. Fu Leng est gorgé de Corruption et elle lui donne son pouvoir. Ca n'est pas et ça n'a jamais été le cas de son géniteur.

Dans l'Outremonde, la perception que l'on a de Seigneur Lune est assez particulière. Plus d'un millénaire passé sous la domination capricieuse et terrifiante de Fu Leng a altéré complètement la perception que les résidents des terres corrompues du monde mortel ont d'Onnotangu.

Parce que fondamentalement, Fu Leng n'a pas oublié son père. Il n'a pas oublié qu'Onnotangu l'a dévoré et qu'il a fallu l'intervention de Hantei pour le sauver.

Et Fu Leng a toujours peur de l'époux de sa mère. Il le hait autant qu'il la hait elle mais il en a également peur. Non pas parce qu'Onnotangu possède une pureté comme celle d'Amaterasu qui fait obstacle à la Corruption mais parce qu'il est celui qui a saisi Fu Leng et l'a dévoré vivant.

Peut-être que cette peur qui n'a jamais quitté Fu Leng a aidé le Jigoku à avoir barre sur lui lors de son séjour dans les profondeurs souterraines. Peut-être que cette peur ainsi que le désir de vengeance a facilité la corruption de Fu Leng. Quoi qu'il en soit, il est clair que de la même manière qu'il terrorise les hordes qui le servent pas la simple mention de son nom, le kami déchu ne peut que frémir depuis sa

tombe lorsque à travers le ciel souillé de ses domaines il aperçoit l'œil pâle de son père...

Et les hordes innombrables qui le servent pressentent, devinent, ressentent cet état de fait. La lumière d'Onnotangu apparaît rarement dans le ciel de l'Outremonde mais le fait que Fu Leng craigne encore son père n'a pas échappé à ses séides et du peu qu'ils savent de lui, ils ont toutes les raisons de le craindre aussi. La presque totalité des habitants de l'Outremonde ne redoute pas la nuit et nombre d'entre eux aiment en fait jouer sur la peur qu'en ont les mortels pour les rendre encore plus vulnérables. Mais parfois, parfois, même les Seigneurs Oni les plus puissants ne peuvent s'empêcher au cœur des ténèbres de jeter un coup d'œil nerveux par-dessus leur épaule, craignant de croiser le regard glacé de Seigneur Lune...

La seule bonne nouvelle du point de vue de tous ces êtres corrompus, c'est que Seigneur Lune n'est pas plus capable d'agir dans l'Outremonde qu'en dehors de ses frontières. La mauvaise nouvelle, c'est qu'il n'éprouve pas plus d'affection pour Fu Leng que pour les descendants de ses autres enfants. Et que tout comme sa dame, Seigneur Lune ne hait rien tant que le Jigoku...

La Lune et l'Ombre

Onnotangu est las de tous les regrets qui l'accablent. Et il a dissimulé à son épouse l'existence de l'Ombre. On pourrait croire que la jalousie, les regrets et la haine donneraient barre à celle-ci sur lui pour qu'il finisse par la servir et c'est peut-être à partir de cette idée qu'AEG a conçu l'évolution de sa storyline.

Mon propre point de vue diffère quelque peu. A l'image des mortels qui descendent de lui et qui parfois recherchent une certaine beauté dans la futilité de l'existence, Onnotangu n'est pas toujours un être aussi amer et abject qu'on veut le dépeindre. Et parce qu'il sait ce qu'est l'Ombre, il sait également ce qu'elle désire et cela diminue ainsi considérablement le pouvoir qu'elle peut avoir sur lui.

Dans ses accès les plus noirs de mélancolie douceuse ou lorsque la haine le possède, Onnotangu pourrait constituer une proie de choix pour le néant puisqu'il aspire à détruire et/ou à se détruire. Mais de la même manière que la lune suit des cycles, les émotions d'Onnotangu changent quoi que de manière plus chaotiques. Depuis qu'ils se connaissent la Lune et l'Ombre ne se quittent pas. Depuis le début, l'Ombre était déjà bien établie dans les provinces de Seigneur Lune (la nuit du monde des mortels) mais dans le même temps, il est celui qui la connaît le mieux dans la mesure où l'on peut "connaître" le rien.

Et Onnotangu, sachant ce qu'est l'Ombre et demeurant encore plein de cet orgueil qu'il avait

lorsqu'il régnait à la place de son épouse n'est pas une proie de choix, tout compte fait. Ne serait-il pas vraiment pathétique de son point de vue qu'il accepte l'aide ou écoute les murmures de cette petite chose tellement insignifiante, de ce rien du tout qui ne peut grandir que parce qu'on lui laisse le passage ? N'est-il pas une des deux puissances qui ont justement fait reculer ce rien du tout pour le ramener à encore moins que cela ? Et si caresser la noirceur et goûter à l'idée du néant est parfois séduisant, dans le fond n'est ce pas aussi éphémère et futile que le reste ?

Le pouvoir de l'Ombre s'est insensiblement lié à Onnotangu mais de mon point de vue, celle-ci n'a pas de réelle emprise sur lui. Onnotangu n'a jamais eu peur que d'une seule chose : sa progéniture. Et il sait à quoi s'en tenir à ce sujet désormais. D'ailleurs, il a survécu à sa défaite. Tout ce qu'il pouvait craindre s'est réalisé et même davantage et souvent cela le torture. Mais de là à écouter des promesses vides de sens parce que vides tout court... si un jour la roue céleste tourne de manière à ce qu'Onnotangu devienne la première puissance du grand tout, il est déterminé à y parvenir par ses seuls efforts et pas pour satisfaire le désir de néant de quelque chose qui n'existe même pas.

Accessoirement, si L'Ombre avait réellement un certain contrôle sur Onnotangu, elle aurait également sous sa coupe une des parties primordiales de l'univers tel que le perçoivent les mortels. Fu Leng, lui, devait compter avec l'Empire parce qu'il était bel et bien prisonnier du monde des mortels. Si l'Ombre avait le pouvoir sur Onnotangu, elle aurait pu s'en prendre à quelque chose de bien plus important qu'une petite nation sur une très grande planète dans un univers des plus vastes. De mon point de vue, le soudain revirement de l'Ombre, sa manipulation si ouverte de Seigneur Lune et les événements qui menèrent jusqu'à Oblivion's Gate ne se justifient donc ni sur le plan cosmologique, ni par rapport à la nature craintive et furtive de l'Ombre.

Qu'elle fasse partie intrinsèque d'Onnotangu a un certain point (comme La Main d'Obsidienne pourrait en témoigner par exemple) est une chose mais comme le disait Shinsei "toute histoire porte en elle un commencement et donc une fin" et en ce sens, cette dualité supplémentaire de Seigneur Lune n'a pas autant d'importance qu'on pourrait le croire. Il serait à mon avis plutôt à considérer comme la première ligne de défense des royaumes célestes contre l'Ombre. Une forteresse perpétuellement assiégée dont personne ne soupçonne la fonction réelle et qui n'a jamais et ne pourra jamais céder (sauf à la fin, mais vraiment à la fin...) parce que là encore, c'est une question de nature intrinsèque.

La Lune change, la Lune est au cœur de la nuit... et il n'y a pas d'Ombre sans Lumière.

Si l'Ombre devait un jour remporter la victoire, la Lune et le Soleil seraient selon moi les deux derniers à succomber.

Chapitre II - Le Culte de Seigneur Lune

Pourquoi un Culte ?

Comme on l'a déjà vu, Onnotangu accorde peu d'importance aux mortels. D'ailleurs, il accorde peu d'importance à quoi que ce soit en dehors de ses caprices personnels. Les mortels voient surtout en lui un ogre imprévisible et violent mais c'est dans les rares occasions où sa froideur prend le dessus que Seigneur Lune s'avère le plus méthodique et le plus dangereux. Fort heureusement, il préfère la plupart du temps ruminer dans son coin ou satisfaire ses lubies.

Ce que les mortels ne comprennent que très rarement, c'est que fondamentalement, Onnotangu ne les hait pas. Il les méprise. Qu'il les terrorise, qu'il leur insuffle des émotions impies ou qu'il les ignore, ils ne sont en vérité à ses yeux que des parodies, des imitations de ses propres enfants. De pâles reflets éphémères qu'il est parfois amusant de tourmenter parce que ceux qui l'ont humilié sont hors de sa portée mais dans le fond, Onnotangu se moque bien de tout cela. Les rares fois où son épouse doit requérir son aide par rapport à ce qui se passe dans le monde mortel, les choses se passent de manière similaire là encore à ce que les rokugani connaissent de l'étiquette maritale : Onnotangu fait ce qu'il doit faire sans forcément y prendre plaisir, et rien de plus. Parfois, mais parfois seulement, il peut saisir l'occasion d'humilier un mortel par simple désœuvrement ou pour ennuyer sa dame mais dans le fond, tout cela a si peu d'importance.

Donc, Onnotangu se moque bien de l'adoration des mortels. Il avait peu d'adorateurs au sein des Anciennes Races qui lui ont toujours préféré sa femme et sa défaite n'a fait qu'accentuer les choses. Et pourtant, il existe des mortels qui recherchent activement sa faveur et il lui arrive de la leur accorder. Et lorsque cela arrive, c'est surtout par désœuvrement ou pure malice, voire mais c'est rarissime dans un rare accès de colère et une volonté éphémère de nuire.

Comme en toute chose, les apparences sont donc aussi trompeuses qu'incomplètes. La faveur de Seigneur Lune est aussi capricieuse que celles de fortunes comme Osano Wo par exemple mais contrairement à la plupart des entités auxquelles les mortelles adressent leurs prières, Onnotangu prend moins souvent la mouche qu'on pourrait le croire et rarement de manière personnelle. Après tout, cela serait dans le fond accorder aux mortels une importance qu'ils n'ont pas.

Il faut des gens bien particuliers pour se vouer à une entité qui agit le plus souvent par caprice quand elle n'ignore pas simplement ses adorateurs. Surtout que les caprices en question n'ont rien de bénin la plupart du temps. Alors que Fu Leng s'avère être un véritable fanatique du micro management dans son

obsession à corrompre totalement chaque mortel qui fait ne serait-ce qu'un pas dans sa direction, Onnotangu est nettement plus négligent et même indolent à cet égard. Très rarement, il lui arrive de caresser l'idée de se servir de ses adorateurs comme son fils le fait des siens : en tant qu'instruments pour arriver à ses fins. Mais Fu Leng n'a d'autres fins que celles du Jigoku et Onnotangu dans le fond ne regrette pas tant que ça d'être passé au second plan. Tout cela n'a guère d'importance la plupart du temps, en dehors de quelques crises de rage et de colère. Les rares plans qu'il met en œuvre sont souvent oubliés quelques secondes ou années plus tard. De toute manière, il ferait beau voir que la victoire du tout puissant Seigneur Lune dépende de quelques mortels, n'est ce pas ?

Oui, une poignée de mortels comme les Sept Tonnerres sont capables de grandes choses aux yeux des puissances célestes... mais que sont sept pauvres âmes ignares parmi les multitudes que compte l'humanité depuis son apparition ? Moins que des gouttes d'eau dans la mer... et Onnotangu le sait bien.

D'un certain point de vue, se distinguer aux yeux d'Onnotangu en tant que simple mortel est quelque chose de quasiment impossible à accomplir et cela n'est pas forcément une mauvaise chose. Après tout, avant de les craindre et de les dévorer, qui peut affirmer qu'Onnotangu n'éprouvait pas un certain amour pour ses enfants...

Les Suivants d'Onnotangu

Comme on peut le voir, ceux qui adorent Seigneur Lune sont donc des gens assez différents de ce que l'on s' imagine de l'extérieur. Fondamentalement, ils sont réalistes : leur maître les ignore la plupart du temps. Il leur faut donc tirer partie de son indifférence et des bribes de pouvoir qui l'accompagnent en espérant survivre à ses crises de colère ou ses envies de carnage occasionnelles. Les gains sont certes peu conséquents par rapports aux sombres promesses de la maho mais les risques de même. Loin d'être des fous homicides et cannibales comme les dépeignent les contes populaires, les adeptes de la lune sont pour la plupart des gens prudents et méticuleux qui veillent à accumuler lentement le pouvoir sans susciter l'ire de leur maître. Evidemment, ce service et cette piété ne sauraient être factices et les exigences (les caprices...) d'Onnotangu à l'égard de ses adorateurs peuvent mener ceux-ci à commettre des crimes immondes mais quoi que puissent en penser les magistrats impériaux, les Suivants de la Lune ne sont pas du tout comparables pour la plupart aux Adeptes du Sang.

Peu de gens même parmi les plus opportunistes se tourneraient de leur plein gré vers une organisation dont l'influence est très limitée et qui vise surtout à obtenir un pouvoir personnel sur le long terme. Des groupes comme les Kolats, les Adeptes du Sang et même certaines alliances de rônins offrent après tout des possibilités immédiates de compensations bien plus conséquentes. La plupart des adeptes de Seigneur Lune le sont donc par tradition familiale et par pur narcissisme.

A l'image de leur seigneur, les suivants d'Onnotangu sont des égocentriques forcenés pour la plupart. Et le fait de prendre des chemins de traverse en adorant une divinité que les autres préfèrent ignorer sans pour autant s'abaisser à la maho est pour eux une source intime et secrète de satisfaction : leur voie n'est ni celle de l'Empire, ni celle de la Corruption et pourtant, ils font bel et bien partie de l'Ordre Céleste. Personne ne le reconnaîtra jamais publiquement mais ils savent bien que leur maître est une partie intégrante de l'ordre des choses, admise jusqu'aux plus hautes sphères célestes. N'est ce pas quelque chose de profondément, fondamentalement, intimement *satisfaisant* ?

L'organisation du Culte

Comme on s'en doute, une religion qui perdure à travers des individualistes est par nature peu structurée et dépourvue de véritables objectifs. Le fait que la divinité à la source de la religion en question soit elle-même assez indifférente aux activités de ses adorateurs et les frappe ou les récompense de manière aussi aléatoire qu'incompréhensible ne fait que renforcer cet état de fait.

Il est donc rare qu'un groupe de suivants d'Onnotangu se lance dans quelque chose qui dépasse l'échelon local. Les contacts entre groupes sont aussi peu fréquents que ponctuels et en plus d'un millénaire ils n'ont quasiment jamais débouché sur des actions collectives.

Parce que fondamentalement parlant, la plupart des adeptes d'Onnotangu ne veulent pas renverser l'ordre des choses. Si leur dieu voulait se servir d'eux pour prendre de l'ascendant sur Amaterasu, les choses seraient toutes autres... mais ce n'est pas le cas et il est peu probable que cela le soit jamais.

Pour autant, les suivants de Seigneur Lune ne sont pas inactifs et possèdent un certain impact sur la société rokugani. Cet impact est moindre que celui des cellules d'Adeptes du Sang par exemple mais il existe et donne prétexte à un tas de missions ponctuelles pour des pjs sans forcément les embarquer dans le coup du gros-complot-qui-menace-l'Empire. Cela ne veut pas dire que les adeptes de la Lune sont des campagnards idiots et superstitieux, ni des fats stupides et encore moins

des désœuvrés qui aiment violer les interdits. Ils peuvent être tout ou partie de cela à des degrés divers et selon les groupes mais surtout, ils ont des objectifs propres, des moyens spécifiques à chaque groupe et des manières de faire très distinctes. En fait, il n'y a pas *un* culte mais une multitude de cultes qui se fichent la plupart du temps de l'existence des autres quand ils n'en ont pas besoin pour atteindre un objectif commun mutuellement satisfaisant. On ne peut décapiter une organisation qui n'a pas de tête et si dans les faits jamais les adeptes d'Onnotangu ne parviendront à changer quoi que ce soit à grande échelle de manière délibérée, il est clair et indéniable qu'ils font partie intégrante (bien qu'invisible) de l'ordre social. Ils étaient là dès le début et contrairement à bien d'autres, ils pourraient survivre à tous les complots et tous les malheurs qui pourraient abattre l'Empire. Ils font ça depuis plus de mille ans et ils n'aiment pas prendre de risques inutiles.

La grande majorité des membres des Suivants se trouvent parmi les classes modestes de rokugan : heimin, hinin, rônins et samurai de faible importance. Les eta en sont virtuellement exclus parce que le reste des membres demeure assez "traditionalistes" par bien des égards la plupart du temps. On l'a déjà dit : ils veulent rarement renverser l'ordre social mais soit satisfaire des pulsions plus ou moins malsaines, soit perpétuer une tradition familiale, soit tout simplement défier les autorités par pur égocentrisme.

Il y a quelques groupes qui comptent des samurai de rang modérément important et une poignée de daimyos mineurs mais durant toute leur histoire, les adeptes de Seigneur Lune n'ont que très rarement eu en leur sein des samurai dont le rang de Gloire dépassait le rang 4 ou 5.

Certains groupes sont organisés en fonction de la structure sociale classique (la personne de plus haut rang dirige le groupe) d'autres par rapports à des critères opérationnels (le shugenja du groupe dirige, le financier du groupe dirige...) ou toute autre variation concevable. Les rites communs à tous les textes sacrés des différents groupes sont rares et pour la plupart des prières qu'un shugenja pourrait utiliser. Les cérémonies vont du basique au grandiose et de l'austère à l'orgiasque selon les organisateurs bien que la période du Festival du Courroux de la Lune (les 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} jour du Mois du Rat) soit souvent l'occasion de débordements jusque parmi les rangs des adeptes les plus pondérés.

Les Suivants d'Onnotangu et l'Empire

Ce qui rend les différents cultes le plus visible et ce qui leur attire toute l'attention des autorités réside malheureusement dans certaines de ses activités religieuses. A travers une multitude de textes sacrés

(il en existe presque autant qu'il existe de groupes d'adeptes), Onnotangu a fait comprendre aux mortels qu'un certain nombre de pratiques et d'actes pouvaient *éventuellement* lui agréer. Comme il n'attache guère d'importance ni à la vie humaine, ni à l'honneur ou la réputation et qu'il n'est pas dépourvu de malice, la plupart de ces manifestations de piété vont donc du ridicule à l'humiliant et jusqu'au fatal, voire à l'abominable.

Alors que certains groupes se livrent à des orgies sous la pleine lune, d'autres sacrifient des poulets ou des enfants, profanent des temples, attaquent des sentinelles isolées ou effrayent les habitants d'un hameau dans l'obscurité.

Contrairement à la plupart des rokugani, les suivants de Seigneur Lune ne craignent pas de sortir la nuit, à l'exception des nuits de nouvelle lune lorsque leur maître est totalement absent du ciel. Même quand les nuages cachent la lune, la plupart ont tendance à considérer que les autres Fortunes jalouent leur maître et cela ne fait que renforcer leur fierté de parcourir la nuit alors que le reste du monde demeure claquemuré près d'une lanterne.

C'est donc durant la nuit que les adeptes de la Lune se livrent à diverses déprédations et actes qui visent à satisfaire leur seigneur : ils obéissent à ses caprices et répandent le chaos ce qui ne fait que réjouir davantage Seigneur Lune (quand il veut bien se donner la peine de s'en rendre compte).

Il est rare que les actes des suivants soient anodins dans le sens où leur maître est quelqu'un de peu recommandable à la base. Leurs opérations nocturnes ne relèvent pas du domaine des blagues d'adolescents mais bel et bien d'actes religieux chargés de signification et avec lesquels on ne plaisante pas. Même lorsqu'ils se contentent d'attraper un passant pour le terroriser avant de le laisser repartir, le pauvre homme ne s'en sortira pas indemne et peut très bien perdre un ou deux membres à cette occasion. Les adorateurs de la Lune ne sont pas, mais alors pas du tout, des plaisantins.

A l'inverse, seuls certains groupes se livrent à des sacrifices sanglants, qu'ils soient animaux ou humains. Incendies d'entrepôts, sabotage, agressions avec blessures, meurtres de représentants des autorités, cérémonies ou orgies en plein air, vols et autres activités criminelles sont bien plus dans les habitudes des suivants de Seigneur Lune. D'ailleurs, s'ils n'insistaient pas aussi souvent pour "signer" leur actes, un certain nombre de leurs opérations passeraient sans difficulté pour celles d'organisations criminelles locales. Les accrochages nocturnes entre adeptes d'Onnotangu, criminels "conventionnels" et agents d'autres groupes plus ou moins ésotériques ne sont en fait pas si exceptionnels que cela.

La quasi-totalité des groupes d'adeptes s'habillent de blanc durant leurs coups de main nocturnes. Outre que le blanc soit une couleur proche de celle de leur seigneur (et meilleur marché que le tissu teint d'argent), le fait qu'il ne soit porté normalement que par les eta et qu'il soit chargé de très fortes connotations négatives sur le plan social ne fait que renforcer l'image que les membres du culte veulent se renvoyer à eux-mêmes. De leur point de vue, la couleur blanche est d'ailleurs tout aussi impure que pour les autres rokugani à l'exception des vêtements cérémoniels dûment consacrés qu'ils conservent précieusement au secret en attendant la tombée de la nuit.

Par piété, les adeptes ont tendance à agir au moment où la Lune est la plus visible dans le ciel durant les cycles lunaires. Les périodes de pleine lune sont donc dans certains endroits de l'Empire particulièrement animées. De même, tous les groupes d'adeptes sans exception considèrent le Festival du Courroux de la Lune au début de l'hiver comme la période la plus sacrée de l'année rokugani. En simplifiant à l'extrême, les autorités locales et impériales considèrent les adeptes de la Lune comme une nuisance mineure mais à prendre cependant au sérieux. Ils sont perçus comme de dangereux anarchistes à moitié cinglés et imprévisibles. Évidemment, on pourrait (et on a souvent d'ailleurs) tirer partie du fait qu'il est aisé de déterminer les moments où ils risquent d'être les plus actifs et cela a contribué en effet à contrecarrer les activités de certains groupes d'adorateurs, parfois de manière permanente.

Certains groupes d'adorateurs se sont avérés très vindicatifs à cet égard : s'ils voient les autorités s'activer et perdent plusieurs membres, ils entament parfois de véritables campagnes visant à éliminer tout ce qui porte un katana sur plusieurs kilomètres à la ronde. Bien qu'elles soient assez rares, ces opérations d'assassinats collectifs menées sur des semaines ou des mois par simple désir de vengeance rendent le culte beaucoup plus dangereux et effrayant pour certains magistrats locaux que d'autres organisations plus importantes mais plus discrètes.

C'est le fait même que les adeptes n'aient aucun plan d'ensemble ni aucune véritable hiérarchie au-delà de l'échelon local qui les rend particulièrement dangereux : certains feront assaut de subtilité et de discrétion tandis que d'autres seront ouvertement hostiles, voire suicidaires dans leur désir d'humilier les autorités.

Enfin, certains adeptes proposent parfois leurs services à des heimin aisés pour régler certaines affaires de manière sanglante. Le "client" a l'assurance que les autorités auront ainsi des coupables tous trouvés qui quant à eux n'attendent justement que cela...

Les Suivants d'Onnotangu et la Souillure

Si certaines cérémonies en l'hommage d'Onnotangu font appel au sang, les liens que l'on pourrait leur accorder au regard de la Corruption et de la magie noire sont bien plus ambigus qu'un premier aperçu pourrait le suggérer.

Parce que fondamentalement, la maho n'est pas "la magie qui implique que l'on verse le sang" mais bel et bien "la magie qui se nourrit du sang versé sans lequel elle ne peut agir". Les sorts de combat versent le sang et tuent des êtres vivants, ils ne relèvent pas pour autant de la maho. La Maho, et la Souillure, ne sont à considérer que lorsque le sang est le carburant du rituel ou du sort. Le sang et éventuellement l'âme de la victime si nécessaire.

Il existe au moins un rituel cérémoniel (donc religieux, donc "magique") qui implique le sang dans l'Empire d'Emeraude. Un rituel officiellement autorisé par le Fils du Ciel lui-même. C'est le rituel qui permit au Clan de la Licorne d'adopter les tribus gaijin comme les Moto en son sein durant sa longue errance. Et quoi que puissent en dire certains penseurs à propos du karma des Moto par la suite, il apparaît indéniable que la Souillure, la marque de la Corruption, n'apparaît pas lors de telles cérémonies. Dans un autre domaine, moins connu, le sang du kami Togashi est utilisé pour convertir de simples mortels en Ise Zumi et cela ne se traduit pas non plus par la Souillure...

Comme on l'a vu, il existe peu de rituels et pratiques religieuses homogènes au sein des adeptes de Seigneur Lune. La plupart de ses suivants ne s'ouvrent pas les veines pour lancer des sorts ni ne sacrifient des êtres vivants dans cette perspective. Il est par contre indéniable que pour rendre hommage à Onnotangu, nombre de ses adorateurs tuent des animaux et même parfois des êtres humains.

Mais Onnotangu lui-même n'accorde aucune faveur particulière à ces mortels plus qu'aux autres. Il ne leur transmet aucun pouvoir, aucune magie, à travers le sang qu'ils versent.

Bien sûr, cela ne veut pas dire que les adorateurs de la Lune ne comptent aucun maho-tsukai dans leurs rangs. Il y a bel et bien des gens qui convoitent certaines formes de pouvoir et si l'on peut trouver des pratiquants secrets de la magie noire jusqu'au cœur des temples ou des écoles les plus respectables, alors que dire des individus qui se livrent à des pratiques comme celles du culte de Seigneur Lune. Les shugenja qui vénèrent Onnotangu sont tout aussi susceptibles que les autres de se tourner vers la maho, et même davantage vu que verser le sang leur pose beaucoup moins de problème. Il y a donc bel et bien des groupes d'adeptes menés par des maho-tsukai mais ça n'est pas la règle et comme chaque groupe se méfie des autres autant que du reste de l'Empire,

rare sont les séides de Fu Leng qui parviennent à avoir un réel impact sur plus de quelques adorateurs. Paradoxalement, les Adeptes du Sang (par exemple) ont bien plus de succès lorsqu'ils tentent d'infiltrer certains temples et écoles des prestigieuses maisons impériales que lorsqu'ils tentent de noyauter les rangs des suivants d'Onnotangu alors que certaines pratiques magiques pourraient laisser penser le contraire.

Du point de vue des autorités et plus largement de la population, ce genre de détails n'est guère visible. Les adeptes de la Lune sont des fous homicides, donc ils pratiquent la maho. Le fait que certains se livrent effectivement à la magie du sang n'est qu'une preuve de plus et par conséquent, on traite tous les suivants d'Onnotangu comme on traite les maho-tsukai.

Les Suivants d'Onnotangu et les Kolats

Des groupes de fanatiques violents et hais par la population ne pouvaient a priori qu'intéresser les kolats. Ils représentent après tout autant de paravents, de boucs émissaires et de pions à manipuler pour affaiblir encore davantage l'Empire hérité des kami.

Et pourtant, les apparences sont comme à l'accoutumée trompeuses.

Là encore, le fait que le Culte de Seigneur Lune ne soit pas une mais un grand nombre d'organisations distinctes complique bien les choses pour les maîtres-conspirateurs. De la même manière qu'il existe des groupes d'adeptes entièrement noyautés par les suivants de Iuchiban ou de Fu Leng, il existe donc des agents infiltrés ou des groupes téléguidés par les Kolats. Mais dans l'absolu, ceux-ci disposent déjà de ressources considérables pour fabriquer à la demande leurs propres boucs émissaires et ils ne s'intéressent pas tant que cela aux activités du culte.

Ponctuellement, ou selon des contraintes locales, il peut leur arriver de se servir d'un groupe d'adeptes de Seigneur Lune mais cela se limite généralement à des opérations bien particulières. Par exemple pour inciter un petit seigneur local à faire appel à un agent des kolats pour résoudre un problème particulier et donner ainsi une nouvelle tête de pont à l'organisation. Ou éliminer quelqu'un de gênant en faisant porter le chapeau à un "ennemi public" connu de la justice. A cet égard, les suivants d'Onnotangu ne sont guère plus utiles que certains groupes criminels, un milieu que les Kolats ont infiltré et influencent à bien plus grande échelle depuis bien plus longtemps.

Les Suivants d'Onnotangu et l'Ombre

Malgré les liens particuliers qui existent entre Seigneur Lune et l'Ombre, les mortels qui servent Onnotangu ne sont ni plus ni moins à l'abri d'elle que tous les autres. Statistiquement, il y a effectivement un peu plus de victimes de l'Ombre

dans leurs rangs que dans ceux d'autres sectes illégales mais à grande échelle, cela n'a guère d'importance. Et cela résulte surtout du fait que les suivants d'Onnotangu craignent moins l'obscurité et s'y sentent moins mal à l'aise que la plupart des rokugani.

Etant donné que son Culte ne confère aucun pouvoir à Onnotangu qui se moque bien de son existence la majeure partie du temps, l'Ombre n'a même pas d'intérêt particulier à se concentrer dessus dans l'espoir d'affaiblir Seigneur Lune. Elle traite donc ces mortels comme toutes ces autres petites choses qui doivent retourner au néant.

Utiliser les adorateurs de la Lune

A mon sens, le culte de Seigneur Lune représente un bon moyen d'impliquer dans des complots magiques des pjs de rang peu élevé. A contrario des Kolats ou de l'Ombre, les suivants de Seigneur Lune ne disposent guère d'appuis ou de pions hauts placés. De même, contrairement aux Adeptes du Sang ils ne possèdent pas en leur sein de shugenja aux pouvoirs légendaires ni ne bénéficient de l'aide plus ou moins directe du Jigoku. Leurs ressources sont limitées, ils ne peuvent que rarement agir en dehors de leur zone d'opération locale et ils ne sont pas accompagnés d'Oni ou de morts-vivants dans la majeure partie des cas.

Il y a très peu de Magistrats, d'Inquisiteurs ou de Chasseurs de Sorciers qui se sont spécialisés dans l'élimination des adorateurs de Seigneur Lune. Ceux ci ne représentent pas une menace spirituelle majeure comme l'Outremonde pas plus qu'une menace directe contre le pouvoir impérial (comme le furent les Adeptes du Sang et Iuchiban). Ils sont bien davantage une sorte de mal endémique, un peu comme le brigandage... on se bat contre eux mais ils ne sont pas considérés comme une priorité au-delà de l'échelon local. Un bon moyen donc de permettre à des pjs de se faire quelques points de Gloire sans en passer obligatoirement par le-seigneur-local-corrompu-par-un-maho-tsukai ou la-fermière-violée-qui-s'est-tournée-vers-la-magie-noire-pour-se-venger.

Contrairement aux maho-tsukai, la majorité des Suivants de Seigneur Lune n'est pas atteinte par la Souillure et ils n'ont aucune objection à se promener les mains pleines de jade. Cela les rend donc plus difficiles à détecter et des pjs magistrats peu expérimentés ou qui ne prêtent pas d'attention aux détails pourraient très bien avoir quelques douloureuses surprises en pensant traquer un groupe de maho-tsukai alors qu'ils ont affaire à des adorateurs d'Onnotangu.

En clair et en résumé, ils représentent un bon moyen de jouer sur les préjugés des pjs, leurs croyances, leurs convictions pour mieux les surprendre. Le fait que certains groupes

d'adorateurs de la Lune soient également des maho-tsukai ne peut à cet égard que vous aider à renforcer encore la confusion.

Depuis le début des temps, la lune domine le ciel nocturne. Tout le monde peut la voir à tout moment et pourtant, on ne la comprend toujours pas ...

Parfois, ce sont les choses que l'on croit connaître le mieux qui réservent le plus de surprises.

Chapitre III – La Magie de la Lune

Les shugenja qui vénèrent Seigneur Lune obéissent aux principes communs qui régissent les rapports entre les mortels et les forces élémentaires que tous les autres. Après tout, Onnotangu (contrairement à la maho) fait partie intégrante de l'ordre naturel des choses.

Ils ont donc normalement accès à tous les sorts communs aux shugenja et à ceux spécifiques à leur école "officielle" s'ils sont également samurai membres d'une congrégation religieuse reconnue en plus d'être des adorateurs clandestins de la Lune.

Ceux qui se tournent vers la maho ou qui accumulent des points d'Ombre ne sont pas différents des autres shugenja dans les modifications que cela entraîne pas plus qu'ils ne peuvent échapper au sort que de telles décisions impliquent sous prétexte qu'ils vénèrent Seigneur Lune.

Les Voies de Seigneur Lune

Parmi la multitude de groupes qui suivent Onnotangu, une poignée est parvenue à la longue à créer un ou deux sortilèges, voire quelque chose qui ressemblerait à des "Ecoles de Shugenja de Seigneur Lune". Il n'existe pas de fait une "école" à proprement parler mais lorsque les shugenja les plus perspicaces commencent à interpréter les mystères ésotériques d'Onnotangu, ils finissent généralement par aboutir à peu près au même résultat.

Le fait qu'ils ne soient pas aussi organisés que les Adeptes du Sang rend leur approche plus éclatée, moins méthodique et la plupart des shugenja qui suivent Onnotangu étant également membres d'une véritable école, il est rare qu'à leurs yeux un tel investissement personnel se révèle intéressant, surtout quand on sait le peu d'intérêt que leur dieu éprouve pour eux. Les "véritables" shugenja de Seigneur Lune représentent sans doute moins de 10 à 15% des shugenja qui le servent.

Les rares groupes de shugenja "authentiques" d'Onnotangu ont suivi au cours des siècles diverses voies dans leurs études ésotériques et quelques uns sont allés assez loin pour en retirer quelques fruits. En termes de jeu, cela se traduit par des ajustements à la magie analogues à ceux d'une véritable école de shugenja. Bien évidemment, tous les shugenja membres d'un même groupe suivent la même "voie" et possèdent donc le même ajustement.

Voici à titre d'exemples quelques unes des nombreuses "voies" développées au cours du temps par les adorateurs de Seigneur Lune. On peut considérer chacune d'elle comme l'équivalent d'une "école de shugenja" en termes de progression du

personnage. La grande majorité des membres de ces "écoles" peuvent espérer 1d10 koku d'économies personnelles et une somme similaire d'équivalent en "équipement standard", de qualité médiocre ou moyenne.

Je n'ai pas cherché à détailler la structure de ces différents groupes ni leur influence pour une raison toute simple : il s'agit de vous proposer des munitions dont vous serez le mieux à même de déterminer l'utilité et l'intérêt plutôt que de broder sur des réseaux à l'échelle de l'Empire qui pourraient tout à fait s'avérer incompatibles avec votre contexte.

Voie : Le Cycle Eternel

Honneur de départ : 1.5

Compétences : Méditation, Astrologie, Discrétion, deux compétences au choix (y compris Dévalorisantes)

La magie du shugenja est liée à celle des phases lunaires et fluctue avec elles. Les modifications que cela entraîne sont applicables en permanence (la nuit comme le jour).

- Pleine Lune : le shugenja bénéficie d'une augmentation gratuite à tous ses sorts et rituels

- Nouvelle Lune : le ND de tous les sorts lancés par le shugenja est augmenté de 5

Sa magie fonctionne normalement le reste du cycle lunaire.

Voie : La Nuit est Son Domaine

Honneur de départ : 1.0

Compétences : Méditation, Enquête, Discrétion, Tantojutsu, une compétence au choix (y compris Dévalorisantes)

Tous les sorts du shugenja lancés durant la nuit bénéficient d'une augmentation gratuite. A l'inverse, tous ceux lancés entre l'aube et le crépuscule voient leur ND augmenter de 5.

Voie : Lumière Pâle, Lumière Froide

Honneur de départ : 1.5

Compétences : Méditation, Théologie, Discrétion, deux compétences au choix (y compris Dévalorisantes)

Le Shugenja souffre d'une déficience (+5 au ND) des sorts de Feu et de Terre. Il bénéficie par contre d'une augmentation gratuite des sorts d'Air et d'Eau.

Voie : La Vengeance du Ciel

Honneur de départ : 1.0

Compétences : Méditation, Connaissance : Maho, Discrétion, deux compétences au choix (y compris Dévalorisantes)

Un exemple de voie empruntée par ceux qui ont fini par utiliser la maho tout en continuant à suivre Onnotangu. Ils ne sont pas aussi puissants et avisés que les Adeptes du Sang et ne peuvent donc retirer

aucun bénéfice particulier de leur "école" si ce n'est qu'ils ont également accès aux sorts de Maho et possèdent plusieurs confrères susceptibles de les guider dans cette voie difficile.

Les groupes d'adeptes qui suivent ce type d'approche sont en général menés par un ou plusieurs authentiques maho-tsukai qui en fait n'éprouvent plus aucune fidélité envers Onnotangu et servent Fu Leng. Il existe également une ou deux cellules de shugenja complètement noyautées par les Adeptes du Sang et on peut les considérer comme tels du point de vue règles bien que seuls les dirigeants du groupe connaissent généralement la vérité.

Voie : L'Autre Visage de la Lumière

Honneur de départ : 1.5

Compétences : Méditation, Enquête, Discretion, deux compétences au choix (y compris Dévalorisantes)

Cette voie mène en fait droit dans l'étreinte de l'Ombre. Dans le cadre de cette aide de jeu qui ne tient pas compte d'Oblivion's Gate, l'Ombre ne possède aucun pouvoir de création. Elle ne peut que copier et imiter. Suivre cette voie n'offre donc aucun avantage particulier par rapport à la magie mais est à l'opposé un très bon moyen d'acquérir des Points d'Ombre...

NOUVEAUX SORTS

Quelques uns des shugenja les plus perspicaces et les plus subtils sont parvenus au cours des siècles à comprendre une partie de l'essence de Seigneur Lune et ses relations complexes avec les kami élémentaires, ce qui les a menés à la création de nouveaux sorts. Ceux qui sont proposés ici peuvent être spécifiques à certains groupes ou au contraire faire partie de mystères ésotériques très répandus parmi l'ensemble des adorateurs, bien que cela semble peu probable vu l'absence presque totale de rapports entre les différents groupes.

Au cœur de la Nuit

Elément : Eau
Niveau de Maîtrise : 1
Durée : 1 minute
Zone d'Effet : une créature vivante
Portée : toucher

Au Cœur de la Nuit permet à ceux qui reçoivent cette bénédiction d'ignorer totalement les effets de l'obscurité sur leur vision. Ils perçoivent toujours les différences entre un endroit éclairé et un endroit plongé dans le noir mais ces ténèbres sont transparentes à leur regard. De même, les pouvoirs de l'Ombre ou de certaines écoles qui jouent sur la dissimulation dans l'obscurité n'accordent aucun avantage contre ceux qui sont sous le charme de ce sort.

L'Epée du Soir

Elément : Air
Niveau de Maîtrise : 3
Durée : 1 minute
Zone d'Effet : le shugenja
Portée : le shugenja

L'Epée du Soir permet d'invoquer une infime part de la puissance que possédait le katana de nuit avec lequel Onnotangu affronta Hantei.

Cette manifestation prend la forme d'un katana semblant fait d'ombre et de reflets argentés. Cette arme mystique ne peut être maniée que par le shugenja qui l'a invoqué, par le biais des compétences Kenjutsu et Iaijutsu. Elle possède la même VD qu'un katana normal (3g2) mais peut affecter toutes les créatures vulnérables à l'obsidienne. Elle réduit également leur faculté "Armure" de deux points (et d'un point supplémentaire par Augmentation).

Le Regard d'Onnotangu

Elément : Air
Niveau de Maîtrise : 4
Durée : 2 tours
Zone d'Effet : 10 mètres de rayon
Portée : le shugenja

Ce sort ne peut être lancé qu'à la lumière de la lune et vise à susciter l'intercession directe d'Onnotangu. Lorsque Seigneur Lune voit ainsi son attention attirée, toutes les créatures vivantes charnelles ou

spirituelles (humains, animaux, nezumi, gobelins, oni, kitsune etc...) situées dans l'aire d'effet du sort doivent tirer un jet de Volonté contre un ND de 15 ou se retrouver pétrifiées par une peur atroce, avec le sentiment que l'astre nocturne guette le moindre de leurs gestes. Ceux qui sont ainsi terrorisés ne peuvent que demeurer immobiles, tenter d'éviter les coups d'un ennemi ou fuir mais pas attaquer, ni lancer un sort quelle que soit sa nature. A l'exception du shugenja qui a ainsi prié Seigneur Lune d'intercéder, Onnotangu ne fait pas de distinction entre les êtres présents dans l'aire d'effet du sort qui sont pareillement affectés quelle que soit leur nature ou leur allégeance.

Le Sang de La Lune

Elément :	Terre
Niveau de Maîtrise :	2
Durée :	Permanente
Zone d'Effet :	un morceau d'obsidienne
Portée :	toucher

Comme on le sait, l'Obsidienne est le sang de Seigneur Lune et ce sort permet de réveiller sa colère et sa soif de mort. Normalement, environ 3 fragments d'obsidienne sur 10 sont porteurs de la malédiction d'Onnotangu qui s'active lorsque le fragment touche du sang Souillé. Cette malédiction est détaillée plus avant dans les règles de L5A ainsi que dans l'aide de jeu "Le Livre des Nemuranai" que l'on peut télécharger sur www.penombre.com.

Ce sort quant à lui permet simplement de maudire un fragment qui ne l'était pas mais il ne peut rendre la malédiction active (cela relève bel et bien de la maho). Les shugenja qui le maîtrisent s'en servent souvent pour "infecter" les stocks d'obsidienne que certaines unités du Crabe doivent utiliser faute de disposer d'assez de jade...

Il peut aussi être utilisé contre une Arme de Cristal qui devra alors effectuer un jet d'Opposition contre le ND du shugenja en utilisant sa Puissance +1 pour déterminer les dés lancés et gardés. En cas d'échec, l'Arme de Cristal perd définitivement un point de Puissance. Que l'Arme de Cristal réussisse ou non à résister à ce sort, elle acquiert contre lui une immunité définitive (la malédiction d'Onnotangu ne peut faire effet qu'une seule fois). Si par malheur l'arme est réduite à une puissance de zéro, le cristal qui la compose perd tout pouvoir et devient aussi fragile que du verre.

QUELQUES POINTS A ECLAIRCIR

Le Temple Perdu d'Onnotangu

Cet endroit décrit dans "La Voie de l'Outremonde" page 129 n'a plus guère de rapports avec Onnotangu si vous conservez la version d'AEG. Il s'agit d'un foyer de noirceur ou l'Ombre ainsi que la Souillure tentent conjointement de régner, ce qui a mis les moines qui occupent le temple à la merci de ces deux forces à leur insu alors qu'ils croient adorer Seigneur Lune. Il vous appartient de décider si d'autres Temples comme cet édifice plus ancien que l'humanité existent et si c'est le cas quel est leur statut réel : ruines oubliées des puissances ? Encore habitées par l'esprit d'Onnotangu et pouvant servir à un groupe de ses adorateurs ? Sous la coupe de Fu Leng ou de l'Ombre ?

Il existe de véritables temples d'Onnotangu construits par ses adorateurs humains mais il s'agit presque toujours de petites structures souterraines assez basiques sans guère de rapports avec le Temple Perdu.

Les Trois Sœurs de la Lune

Brièvement décrites à la page 97 de "La Voie du Dragon", elles résident dans une caverne au nord des terres de la famille Togashi. Ces trois vieilles femmes demeurent à l'écart et sont tout aussi difficiles à trouver que Kyuden Togashi lui-même. Elles sont censées pouvoir parler du présent, du passé ou de l'avenir mais le prix à payer pour obtenir leurs confidences est toujours élevé.

Ma suggestion est la suivante : les Trois Sœurs sont des kami ou des Fortunes mineures qui font office en quelque sorte d'Oracle de la Lune. Elles n'ont pas réellement pouvoir de prédiction. Plus précisément, elles ont autant de pouvoir qu'Onnotangu à cet égard et n'ont donc qu'une connaissance imparfaite du futur bien que le présent leur soit plus connu et le passé encore davantage. Cela ne les empêche pas de livrer en échange du prix qu'elles réclament des révélations visant le plus souvent à causer la perte des audacieux qui recherchent leurs conseils car telle est la nature malicieuse et cynique de la Lune. La vérité étant un katana à deux tranchants, leurs informations ont cependant parfois une certaine utilité ...

Le Culte de la Lune Sanglante

Comme on le dit dans "La Voie du Loup" (page 57), cette organisation rônin n'a en fait aucun lien avec Onnotangu puisque c'est la cellule d'Adeptes du Sang dirigés par Jama Suru. Evidemment, la population de l'Empire ou les autorités impériales ne sont pas forcément en mesure quant à elles de faire la différence...

FIN